

## **Qualité de la langue : sélection de citations**

### **Académie canadienne-française**

« De l'avis général, la langue parlée dans les collèges est vulgaire, grossière, farcie de barbarismes, de solécismes, d'impropriétés. Il arrive, pourtant, que deux ans de collège suffisent à la corrompre davantage » (*Cahiers de l'Académie canadienne-française*; 5 : Linguistique; Montréal, 1960)

### **Alexakis, Vassilis**

« Il ne suffit pas de connaître une langue, encore faut-il l'apprendre! » (*Les Mots étrangers*; roman. Stock, 2002).

### **Anonyme (1898?)**

« Vous voulez conserver votre langue, mais apprenez d'abord à parler » (un Québécois; *Bulletin des recherches historique*, 1898; *Récits d'histoire canadienne* / E.Z. Massicotte; Montréal : Beauchemin, 1924).

### **Anonyme**

« ... quand on passe 50 % de notre temps à essayer [...] de garder les positions du français, comment voulez-vous qu'on améliore sa langue, qu'on l'enrichisse et qu'on s'épanouisse en elle. Toutes nos énergies sont drainées par la seule conservation de cette langue » (cité par Gaston Miron dans *L'Avenir du français au Québec*; actes du colloque tenu à Montréal les 2 et 3 mars 1987... Montréal : Québec/Amérique, 1987).

### **Anonyme**

« ... le purisme est une éthique. La langue mérite qu'on la respecte et qu'on la comprenne, qu'on ne démantèle pas ses traditions et qu'on ne réprime pas ses évolutions. Le purisme, c'est aussi se respecter soi-même lorsqu'on parle » (J.D. dans *Le Français écorché* / Pierre-Valentin Berthier...; Paris : Belin, 1987, 2012).

### **Anonyme**

« ... si le français se porte si bien chez vous, expliquez-nous pourquoi tant de jeunes Québécois chantent en anglais et pourquoi, dans le dernier film de Xavier Dolan, il n'y a pas une phrase sans un mot anglais? » (Question d'une journaliste française au correspondant du Devoir, *Le Devoir*, 5 novembre 2010).

### **Asulf**

« ... l'État québécois doit énoncer dans la Charte... la norme suivante : Un texte est écrit en français lorsqu'il est conforme aux codes orthographique, grammatical, syntaxique ou lexical contenus dans les grammaires françaises courantes et les dictionnaires généraux de langue française » (*Mémoire présenté à la Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec*; mars 2001).

### Asulf

« Quand on s'exprime en français, on prononce les mots et les lettres à la française [...] C'est là un phénomène normal de francisation de la prononciation des noms dans des milieux francophones sains. Si l'on s'adresse à des francophones et que l'on veut être compris d'eux, il vaut mieux prononcer les noms à la française... » (*L'Asulf au cours des ans*, 1986-2011).

### Asselin, Olivar (1917)

« En vain, vous armant des gaules formidables des **corrigeons-nous**, taperez-vous à grands coups sur tous les fruits flétris du solécisme et du barbarisme, en vain arracherez-vous de force - aux branches de notre arbre mental - , par ci par là, quelques fruits dérobés aux lointains vergers du bon langage, vous n'empêcherez pas que votre récolte... ne soit pitoyable... ce ne sont pas les fruits qu'il faut soigner : c'est l'arbre; ce n'est pas notre langage : c'est la mentalité qui le produit » (cité par F. Dumont, dans *Le Français en tête*; colloque... 1988).

### Auclair, Robert

« ... dans les années (mille neuf cent) cinquante, bon nombre de conventions collectives au Québec... étaient en anglais seulement... Ce n'est que depuis 1977 que les conventions doivent être rédigées uniquement en français. / C'est donc par la traduction que le français a fait son apparition chez nous dans les conventions collectives. En général, la traduction a été faite de façon artisanale... / ... l'anglais demeurant la langue de référence en cas de conflit entre les deux versions. Nos premières conventions collectives en français ont donc été, à quelques exceptions près, des traductions serviles... » (*La langue de la convention collective au Québec*, 21 août 1989, texte dactylographié).

### Auclair, Robert

« La langue de nos conventions (collectives) est le reflet de notre dépendance économique qui a entraîné la dégradation de la langue et, à la longue, l'inconscience même de cette triste réalité. Pour pouvoir parler du français, langue du travail, il faut que les conventions... soient rédigées dans une langue correcte » (dans *Rédaction d'une convention collective*; guide d'initiation / sous la direction de Serge Tremblay; 2<sup>e</sup> éd.; Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 2005).

Office québécois  
de la langue  
française

Québec 

Liste de citations établie grâce à une contribution financière du Secrétariat à la promotion et à valorisation de la langue française.